

Elections Le bilan des députés sortants

Dans l'édition de mardi, retrouvez Ronny Balcaen (Ecolo) et Bruno Van Grootenbrulle (PS)

CDH 2^e CANDIDAT EFFECTIF

Christian Brotcorne prêt pour le 2^e round

"Un impôt doit être juste et assurer une vraie redistribution des richesses"

Elections
13 juin 2010



Député fédéral sortant et clairement prêt à remplir pour un nouveau mandat, Christian Brotcorne (cdH) se décrit comme un passionné de politique. Entré dans le "moule" dès ses 22 ans, il se consacre désormais à ses mandats, au fédéral comme dans sa commune de

"J'ÉCHANGE SOUVENT DES MAILS AVEC DES CITOYENS, C'EST INTÉRESSANT"

Leuze, où il siège dans l'opposition.

Adeptes du "parler vrai", comme il l'affirme lui-même, Christian Brotcorne ne cache pas ses ambitions: deuxième effectif sur la liste cdH, il songe à remplir pour un second mandat de député fédéral... et même, pourquoi pas, comme chef de groupe. Des fonctions qu'ils assument avec sérieux et convictions. "Je suis tous les jours à

Bruxelles, c'est normal", commente-t-il, obligé du coup de mettre sa carrière d'avocat entre parenthèses. Mais pas question de sacrifier son mandat communal: "C'est essentiel à mon équilibre...", assure le candidat leuzois. "Et puis, les gens sont fiers de voir un gars de chez eux au milieu de ce jeu de quilles". La modestie serait d'ailleurs, aux yeux du député, une qualité essentielle qui fait souvent défaut aux hommes politiques: "Ils pensent disposer de tous les pouvoirs... Pourtant, on n'est pas capable de tout régler, il faut l'accepter!"

Quant aux limites des mandataires publics, la précédente législature s'est révélée sans doute le plus cruel des miroirs: "Difficile de dresser un bilan dans la mesure où ces trois dernières années ont empêché toute vision à long ou même à moyen terme", assure le chef de groupe cdH à la Chambre. "Nous avons connu la crise bancaire, la crise économique et sociale, la crise de l'euro... Nous étions obligés de réagir sur le très court terme pour sauver les meubles!"

Autre dossier qu'il applaudit et qui concerne plus précisément

sa commune, c'est la construction de trois nouvelles prisons dont une à Leuze: "Bien sûr, ce n'est pas people, ce n'est pas Google qui vient s'installer, mais au moins il s'agit d'un secteur qui ne risque pas de délocaliser. Et puis, une prison, ce ne sont pas que des gardiens, ce sont aussi des assistants sociaux, des préposés au ménage, à la literie, aux repas..." Car Christian Brotcorne érige l'emploi au rang de priorité: "Gagner correctement sa vie est la meilleure façon de se sentir bien".

SARAH COURCELLE



Adeptes du parler vrai, Christian Brotcorne avoue dire ce qu'il pense, parfois sans ménagement. ■ B.LIBERT

QUELLE SOLUTION?

BHV: la règle du compromis

BHV a provoqué ces élections anticipées. Alors, comment résoudre la crise? Christian Brotcorne estime que seule la règle du compromis pourrait fonctionner: "Si on accepte la scission sans concession, c'est-à-dire l'idée que le sol détermine la langue (ce à quoi on soit je ne suis pas opposé), alors nous figerions la frontière linguistique et Bruxelles retrouverait enclavée en territoire flamand. Tous les ingrédients seraient alors réunis pour que la Flandre s'érige en État souverain..."

Le Leuzois croit davantage à un

subtil échange: "Il faut être ferme sur certains points: refuser de toucher à la sécurité sociale, refuser des différences fiscales entre les régions... Et si l'on transfère davantage de compétences aux communautés, il faut leur donner les vrais moyens de les mettre en œuvre." Des revendications sur lesquelles les négociations butent pourtant déjà... "C'est vrai, mais aujourd'hui, la Wallonie a renoncé au "non" systématique, elle arrête de lanterner comme elle l'a longtemps fait, pour accepter une réforme sérieuse, profonde, mais crédible!"

Portrait

"En 1976, je me marie et je suis élu!"

Christian Brotcorne
DÉPUTÉ FÉDÉRAL SORTANT

> L'année qui a marqué Christian Brotcorne?

"1976, c'est l'année où tout a commencé", précise l'intéressé. "J'ai terminé mes études d'avocat et je me suis marié cette année-là. J'ai également participé à mes premières élections et, grâce au 2^e score sur la liste, je suis directement devenu échevin à 22 ans et demi. Depuis, je n'ai manqué aucune élection".

> Son parcours politique:

Christian Brotcorne a déjà assumé toutes les fonctions ou presque... "J'ai même été le premier conseiller provincial à assumer aussi la présidence

du conseil provincial. Je me rappelle encore mes visites à la prison de Forest, à Richard Carlier, écroué après les fameuses "affaires judiciaires". Christian Brotcorne rentre au Parlement wallon en novembre 2002: "Après le décès de Georges Séneca... Six mois plus tard, je cumulais aussi avec sénateur de Communauté et chef de groupe au Sénat".

> Député fédéral et candidat:

C'est en 2007 que Christian Brotcorne devient député fédéral, et peu de temps après, chef de groupe cdH à la Chambre. En deuxième place sur la liste cdH, le Leuzois qui reste d'ailleurs conseiller communal, espère bien remplir au fédéral.

En bref

LES "PLUS" ET LES "MOINS" DE LA MANDATURE

↑ Top

> Nous avons obtenu, d'extrême justesse, par un amendement, la prorogation des mesures anti-crise (chômage technique, réduction du temps de travail...)
> La création d'un tribunal de la famille et la réalisation d'un code pénal social.
> L'avenir du Palais de Justice de Tournai: on a bien avancé dans le dossier, en s'accordant au moins sur l'idée d'un site unique. Maintenant, reste à décider du site (peut-être la caserne Saint-Jean?) et à accélérer les choses.

↓ Flop

> Nous aurions dû davantage recommander une réforme fiscale, indispensable à mes yeux.
> Je regrette le cinéma autour de la loi anti-tabac, qui passera par toute une série de mesures transitoires, alors qu'on connaît les dégâts liés au tabagisme.
> La réforme des pompiers: on ne l'a pas réussie, même si à notre niveau, nous avons fait tout ce que nous pouvions. Elle n'est toujours pas exécutive.

Bulletin de présence? Reçu avec 100%!

Pendant ses trois années de député fédéral, Christian Brotcorne avoue avoir manqué à deux reprises les rendez-vous de la Chambre: "Mais j'avais une bonne excuse", certifie celui qui met un point d'honneur à être présent, "j'ai dû subir une opération des oreilles. J'avais un certificat médical d'une semaine." Une excuse jugée valable donc par le service qui contrôle l'assiduité des députés et qui a attribué, de ce fait, 100% sur le bulletin de présence de Christian Brotcorne. Pendant ces quelques années comme député fédéral et chef de groupe cdH à la Chambre,

Christian Brotcorne a déposé 194 propositions de loi. "Pas mal, quand même", commente-t-il. Le député leuzois a, en outre, posé 248 questions écrites, 143 questions orales en commission, de même que 34 questions orales en séance plénière. Côté permanences locales, par contre, Christian Brotcorne n'en voit pas l'utilité: "Avec tous les nouveaux moyens de communication, il existe des façons bien plus directes de contacter un député. Pour ma part, j'ai de réguliers échanges par mail avec les citoyens. C'est très intéressant, d'ailleurs..."

AVEC DEUX ANS DE PLUS

"Une réforme fiscale"

Achevée prématurément, la législation aurait dû, selon Christian Brotcorne, proposer une vraie réforme fiscale. "C'est ce que j'aurais aimé concrétiser pour les deux ans qui restaient", assure le Leuzois. Mais BHV en a décidé autrement... "On a besoin de cette réforme... mais pas comme ce que Didier Reynders propose. Non, il nous faut un impôt juste, c'est-à-dire que les efforts doivent être pro-

portionnels à la capacité financière des contribuables et perçus comme utiles par la population". Le député cdH préconise davantage de créativité dans la fiscalité: "Il faut augmenter l'assiette fiscale, arrêter de faire reposer l'impôt uniquement sur le travail... Glissons aussi vers une fiscalité d'une part, environnementale et dissuasive, et d'autre part, sur le capital qui rééquilibre simplement les choses..."